



Le clocher de la cathédrale de Split.

La Côte dalmate de Split à Trogir

Panorama d'architecture et d'histoire, baignée de mer et de soleil, la Côte dalmate est l'un des ornements de l'Adriatique. Entre Split et Trogir, le spectacle est sans doute moins « hors catégorie » qu'à Dubrovnik, mais la mise en scène méditerranéenne de la nature et de flamboyants vestiges en fait un joyau du patrimoine mondial de l'humanité. Les deux cités y sont justement inscrites à un titre ou à un autre. Revers de la médaille, les touristes s'y pressent en été. Mais il y a toujours juin ou septembre pour « optimiser » le déplacement.

TEXTE ET PHOTOS: **FABIEN DUNAND**

Split est la deuxième ville de Croatie. Ses banlieues respirent la même mocheté désespérante qu'ailleurs, mais la vieille cité a plus de 1700 ans et c'est une merveille. Elle s'articule autour de l'ancien palais de Dioclétien, du nom de l'empereur romain qui est venu, le veinard, y passer sa retraite. Natif de la région, il savait bien pourquoi. Sa vie se distingue, il est vrai, de celle de nombre de ses prédécesseurs. Même s'il a quelques persécutions à son passif, le bonhomme n'avait rien d'un Caligula ou d'un Néron. Il a régné longtemps, pendant près de vingt ans (de 284 à 305 après J.-C.), mais il a surtout eu la sagesse de partager très tôt le pouvoir avant de s'offrir le luxe d'abdiquer à l'âge de soixante ans ! Il trouvait plus de plaisir à cultiver son jardin qu'à gouverner la Terre. Ce qui lui a sans doute permis, contrairement à bien d'autres, de mourir paisiblement.

AVE CÉSAR

L'ancien palais, qui intégrait près de 4 hectares, a de très beaux restes. La série *Games of Thrones* s'est même aventurée dans ses immenses sous-sols. En balade dans les ruelles,

vous découvrirez le splendide péristyle du palace, vaste cour de 35 m sur 13, entourée comme il se doit de majestueuses colonnades. Vous rencontrerez un Sphinx en granit à l'effigie de Thoutmosis III, ramené par l'empereur d'une expédition en Égypte. Vous visiterez le Temple de Jupiter, son vestibule, et l'ancien mausolée de Dioclétien devenu cathédrale Saint-Domnius. Son intérieur, plutôt minuscule, est très richement décoré. Comme il faut en payer l'entrée, elle échappe heureusement à la foule. La Riva, une avenue piétonne adossée à l'un des murs du palais, longe le bord de mer. Dédiée aux terrasses de cafés et restaurants, toujours très animée, c'est le living-room des habitants.

Autour de ce noyau, de nombreux palais datent de la Renaissance. Ils s'inspirent généralement du style vénitien, la sérénissime république ayant installé ici, pendant trois siècles, un peu plus que ses vaisseaux.

La Marmontova, la rue Marmont, rappelle aussi qu'un maréchal de Napoléon, duc de Raguse, autre nom de Dubrovnik, fut gouverneur des provinces illyriennes au début des années 1800. Elle est aujourd'hui peuplée de



Spectacle folklorique sur la Riva.

boutiques de charme et abrite l'une des façades style Récession (1903) de la ville. Rien que pour tout cela, on est déjà payé du voyage. Mais ce n'est qu'un aspect du tableau.

UN BOUQUET DE LOISIRS

Nous avons séjourné à l'Hôtel Cornaro, à quelques minutes à pied de tous les sites du centre de Split. Ambiance confortable, service agréable, avec ce « petit plus » qui ne gâte rien : l'établissement est doté d'un toit-terrasse avec bar et jacuzzi, d'où l'on bénéficie d'une vue magnifique sur la cité.

Split, vue de la colline Marjan.

À l'ouest, la colline Marjan – prononcez Marianne, même si c'est un prénom masculin – invite à la promenade à l'ombre de sa pinède. Directement accessible à pied, ce parc protégé est un vrai jardin botanique riche de plus de 400 espèces. Sur le chemin du sommet, le Telegrin, à 178 m d'altitude, vous pourrez également admirer la vue au belvédère du bar Vidilica, en y sirotant votre rafraîchissement préféré.

Au pied de la colline, quelques criques accueillent les plus belles plages de Split. Près de l'une d'elles, le plus célèbre sculpteur yougoslave, Ivan Meštrović, y a construit sa résidence d'été, une gigantesque villa, dans les années 1930. Transformés en musée, les pièces et le jardin sont remplis de ses œuvres, souvent dédiées au corps féminin. Mais c'est le même artiste qui a conçu, face à la porte d'or du palais de Dioclétien, la monumentale statue de Grégoire de Nin, célèbre dans le pays pour avoir promu la langue croate. Caresser le gros orteil du géant est censé porter bonheur, mais le geste ne déride guère cet austère personnage.





La Riva, le « living-room » des Splitois, qui longe le bord de mer.

Plusieurs marchés de la ville, aux poissons, aux fruits et aux légumes, fournissent l'occasion de se rapprocher du quotidien des Splitois, de leur manière de vivre et de sentir leur pays à travers les étals. On peut compléter l'expérience en se rendant sur la plage de Bačvice, à une dizaine de minutes à pied, à l'est de la ville. L'eau y est peu profonde, il y a souvent beaucoup de monde, mais pas nécessairement des touristes, souvent habitués à des aménagements plus soignés sur une plage de sable fin.

LA MÉDITERRANÉE DANS L'ASSIETTE

À condition de fuir, comme partout, les restos et autres bistrotts qui se nourrissent du tourisme plutôt que de régaler leurs hôtes, on peut bien manger, et même très bien à Split. Comme l'architecture, la cuisine emprunte à de nombreuses sources. Italienne à l'exemple du fameux risotto à l'encre de seiche, que vous trouverez souvent à la carte. Autrichienne à l'instar du strudel, ce dessert que la grande Marie-Thérèse éleva au rang de spécialité nationale et que l'on vous proposera sous sa forme classique ou revisitée.

Vous aurez surtout plaisir à déguster des poissons frais, loup de mer, dorade, thon..., et des fruits de mer, essentiellement des langoustines et des crevettes. Le poisson est généralement servi dans son plus simple appareil, qui lui va d'ailleurs si bien: grillé, avec un peu d'huile d'olive et quelques condiments.

Allez, quelques exemples. À l'Adriatic Graso, décor romantique. Dans ce restaurant qui domine la mer au pied de la colline Marjan, et où nous sommes allés en tuk-tuk, ce fut un savoureux loup de mer accompagné d'un blanc sec, de cépage malvoisie local. Au Makarun, à l'intérieur des murs du palais de Dioclétien, dorade en croûte de sel avec un excellent sémillon-sauvignon blanc. Nous avons renouvelé ce type de plaisirs au Zoi, directement adossé au palais et dont la terrasse surplombe la Riva, et à l'Artičok, un peu à l'écart du centre, où notre serveur s'est plu à animer notre dîner d'une bonne dose d'humour.

Une adresse plus simple, mais très courue par les locaux comme par les touristes, vaut également qu'on s'y installe, de préférence à l'intérieur pour le décor et l'ambiance: le

Trogir vue des remparts du château de Kamerlengo.





La plage de Bačvice, appréciée des habitants.

Bokeria Kitchen & Wine Bar. C'est un bistrot emblématique de Split, au service décontracté. On peut y apprécier des « antipasti » croates : jambon séché, fromages, calamars frits ou grillés, et des plats classiques, viandes, filets de poisson, pâtes, fruits de mer. Et une belle collection de bouteilles, à commencer par les variations du cépage plavac mali, qui donne des vins rouges puissants dans la région. Mais ici comme ailleurs, prenez la précaution indispensable de réserver.

L'APPEL DES ÎLES

Ne manquez pas de vous rendre un jour à Trogir, en voiture ou en bateau. Sa cité médiévale, située à une trentaine de km de Split, mérite amplement son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1997.

Installée sur une petite île reliée au continent par deux ponts, c'est un condensé d'architecture du XIII^e siècle, dont le palais des Ducs et la cathédrale Saint-Laurent sont les emblèmes. Des ruelles pleines de charme, où il fait bon flâner, en étant attentif aux détails, vous feront découvrir de belles demeures romano-gothiques, une dizaine d'églises, de « simples » habitations aux cours intérieures qui donnent envie de s'y poser. Avant de partir, n'hésitez surtout pas à monter les marches du clocher de la cathédrale ou sur les remparts du château de Kamerlengo, au bout de la Riva. La vue vous récompensera bien au-delà de vos efforts.

Grand soleil et petit vent devraient vous inciter aussi à découvrir l'une des îles au large de Split : Brač, appréciée pour ses plages et ses randonnées, Hvar, dont le très beau port en a fait la Saint-Trop de la région, ou Vis, plus préservée bien qu'on y ait tourné le film « Mamma Mia II. Here We Go Again », nouvel hymne aux tubes du groupe Abba.

Toutes accessibles en croisière privée, plus ou moins rapide, selon le type de bateau choisi, du catamaran au bateau à moteur, elles vous offriront une journée inoubliable : le berceau des dieux n'est pas loin. Elles en ont le paysage, les nourritures et un morceau de la Grande Bleue, jusqu'à une de ces petites criques rien que pour vous, où vous regretterez de voir arriver l'heure du retour. • FD

Hvar et la forteresse qui domine le port.

